

Edito

Préservons la magie de Noël de nos enfants **Bewahren wir den Zauber von Weihnachten für unsere Kinder**

Noël est souvent une période redoutée par les personnes seules, malades, sans grands moyens financiers et par les familles recomposées. De plus, l'actualité de ces dernières semaines a provoqué des émotions fortes comme la peur et la colère liées à des événements qui nous dépassent.

Les enfants n'ont certainement, et heureusement, pas toujours conscience de cette période troublée et ne se rendent pas compte d'une incidence sur leur futur, et c'est bien ainsi.

L'article des pages centrales et les photos s'y rapportant nous plongent dans la réalité des deux derniers siècles. Période durant laquelle, le quotidien des enfants en Valais n'a pas été facile non plus. La lutte pour la survie était en effet au premier plan des préoccupations.

«La place de l'enfant en Valais de 1815 à 2015» est l'un des treize projets étoiles du Bicentenaire, ce thème historique et en même temps tourné vers l'avenir intéressera certainement un grand nombre de nos lectrices et lecteurs. Nous remercions Monsieur Jean-Henry Papilloud, historien, chef de ce projet.

Dans cet environnement médiatique lourd, nous avons encore plus besoin d'être confiants dans l'avenir malgré tout. Permettons donc à nos enfants de vivre de tout cœur la magie de Noël! Soyons heureux de lire dans leurs yeux la curiosité de l'histoire de la naissance de l'Enfant Jésus et bien évidemment l'impatience de l'arrivée du Père Noël apportant les cadeaux promis en récompense de leurs efforts.

Nous souhaitons un beau Noël à vous toutes, chères lectrices, et à vous tous, chers lecteurs, ainsi qu'à vos proches.



Weihnachten ist oft eine Zeit, die von allein-stehenden, kranken oder finanziell benachteiligten Personen oder Patchwork-Familien gefürchtet wird. Die Ereignisse der letzten Wochen, die sich unserer Macht entziehen, haben zudem viele negative Gefühle wie Angst oder Wut geschürt.

Kinder hingegen realisieren diese Dinge oft nicht und sind sich deren Auswirkungen auf ihre Zukunft nicht bewusst. Dies ist auch gut so.

Die Artikel und Fotos im Mittelteil führen uns in die Realität der beiden letzten Jahrhunderte zurück, in eine Zeit, die für Kinder im Wallis ebenfalls nicht einfach war. Der Kampf ums Überleben war allgegenwärtig.

«Wandel der Stellung des Kindes zwischen 1815 und 2015» ist eines der Sternprojekte der 200-Jahr-Feier des Beitritts des Wallis zur Eidgenossenschaft. Dieses historische und gleichzeitig zukunftsweisende Thema wird sicherlich zahlreiche unserer Leserinnen und Leser interessieren. Wir danken dem Historiker und Leiter dieses Projekts, Jean-Henry-Papilloud, für diesen Beitrag.

Trotz eines stark von den Medien geprägten Umfelds dürfen wir den Glauben an eine positive Zukunft nicht verlieren. Wir müssen für unsere Kinder den Zauber von Weihnachten bewahren. Freuen wir uns über ihre leuchtenden Augen, wenn sie der Geschichte der Geburt Jesu lauschen, und insbesondere wenn sie auf das Christkind warten, das ihnen ihre langersehnten Geschenke bringt.

Wir wünschen Ihnen und Ihren Lieben ein wunderschönes Weihnachtsfest.



Alexandre Antonin
Directeur

La place de l'enfant en Valais de 1815 à 2015

Papilloud Jean-Henry

Année de naissance

1948

Formation

Licence en Lettres, Université de Fribourg

Parcours professionnel

Fonction actuelle :

Chef de projet, Médiathèque Valais-Martigny

Historien indépendant

Fonctions passées :

Directeur, Médiathèque Valais-Martigny

Engagements

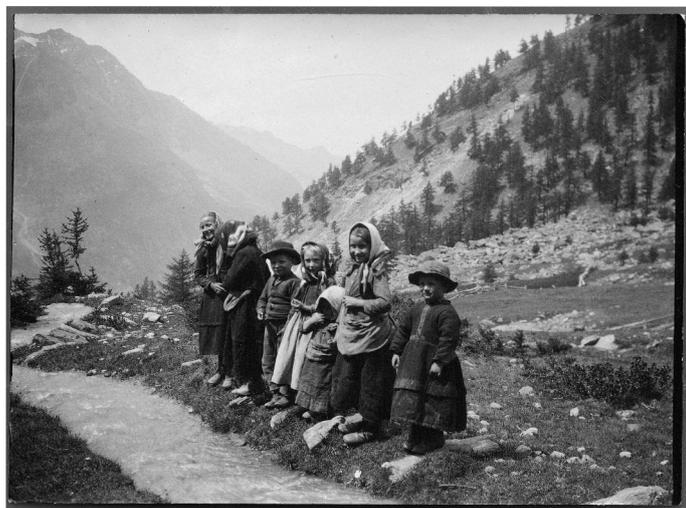
Société d'histoire du Valais romand, président



Aborder le thème de l'enfant dans l'histoire du Valais, c'est ouvrir toute grande la boîte aux trésors, car l'enfant est un révélateur de la société et de son évolution*.

La place de l'enfant en Valais a évolué en parallèle et au rythme de l'ensemble de la société. Un premier constat s'impose : la distance entre le début du XIX^e siècle et aujourd'hui est spectaculaire. En 1815, sur les 63 000 personnes qui vivent en Valais, les moins de 20 ans en représentent près de la moitié. Au centenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération, ils ont passé à 54 000, mais leur proportion est descendue à 42%. En 1960, ils sont 68 000, soit 38%. Aujourd'hui, avec 67 000, ils ne représentent plus que le 20% de la population totale.

Contrairement à l'évolution de leur nombre, la place des enfants prend, au fil des décennies, une importance de plus en plus grande. Suivre ce changement nous amène à parcourir une histoire riche et contrastée. Aborder le thème de l'enfant, c'est en effet ouvrir toute grande la boîte aux trésors, car il est un révélateur, un catalyseur des mouvements profonds qui sont à l'œuvre au sein d'une société. On le voit dans les différents domaines où il est au centre de l'attention.



Saas-Fee, 1906

© Pierre Odier, Médiathèque Valais – Martigny

La santé

Les difficultés que rencontre le Valais au moment où il entre dans la Confédération repoussent à l'arrière-plan toute préoccupation à l'égard des plus faibles. Les maladies infantiles, la variole en premier lieu, font leurs moissons périodiques. En 1812, par exemple, 618 enfants de moins d'un an meurent en Valais : le 27% des naissances de l'année ! Les progrès de la médecine sont lents, tout comme les améliorations de l'hygiène et de l'alimentation. On dénombre encore 161 décès d'enfants de moins d'un an pour 1000 naissances dans les années 1870. Ce taux tombe à 94 en 1920, à 40 vers 1950 et à moins de 10 au XXI^e siècle. En corollaire, le nombre des naissances s'inscrit à la baisse. Supérieur à 30 naissances pour mille habitants au XIX^e siècle, le taux de natalité entame une baisse séculaire qui l'amène à 25 en 1930, 20 en 1960 et à moins de 10 aujourd'hui. Relativement moins nombreux et davantage assurés de vivre longtemps, les enfants font l'objet de soins attentifs et d'une plus grande sollicitude, en particulier pour leur formation.



Soupe des pauvres à l'école enfantine, Sion, 1906

© Pantaléon Binder, Médiathèque Valais – Martigny

La formation

L'enseignement primaire devient, dès les années 1820, un enjeu des luttes politiques. Conscientes que l'instruction de la jeunesse est un facteur essentiel de l'évolution du pays, les autorités civiles, face aux retards constatés, mettent en chantier la première législation scolaire. Elles se heurtent aux réticences du clergé qui craint pour sa suprématie dans ce domaine. Et le décret sur l'instruction primaire de 1828 ne sera jamais mis en vigueur. Après un nouvel échec dix ans plus tard, la loi libérale de 1841 est rejetée en referendum par la majorité des citoyens du canton. Finalement, la première loi qui oblige tout citoyen à « procurer l'instruction primaire à ses enfants » aboutit en 1844 et celle du 31 mai 1849 stipule que « l'instruction primaire est obligatoire : elle est donnée dans les écoles publiques, ouvertes à cet effet, dans les communes. »

Tout ne change pas d'un coup de baguette magique. Dans les années 1870, la Confédération pointe du doigt le Valais, lanterne rouge aux examens d'entrée à l'école de recrues. En 1876, plus de la moitié des jeunes soldats valaisans sont illettrés. Dans la crainte de passer sous contrôle de la Berne fédérale, les autorités mettent les bouchées doubles pour combler le retard. Lutte contre l'absentéisme scolaire, meilleure formation des maîtres, cours de répétition, tout est mis en place pour améliorer l'alphabétisation. En quelques décennies, le Valais rattrape son retard. Mais déjà un autre combat commence : celui de l'enseignement

*Adapté de l'article publié dans *Résonances*, la revue mensuelle de l'école valaisanne, novembre 2015.

secondaire. Avec l'arrivée de la grande industrie, les débuts du tourisme et le développement du commerce, la nécessité de former les jeunes à d'autres activités que l'agriculture a de fervents défenseurs. Ils parviennent à leurs fins avec la loi de 1903 sur l'apprentissage dans le commerce, l'industrie et les métiers, et surtout avec la loi sur l'enseignement secondaire du 25 novembre 1910. Les filles ne sont (presque) pas oubliées puisque l'Etat organise, à partir de 1911, un examen d'aptitudes pour celles qui ont fréquenté une école ménagère.

Cependant, les insuffisances des dispositions et des pratiques entraînent, dès les années 1920, des demandes d'amélioration. A partir de la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le Conseil d'Etat et le Grand Conseil adaptent la législation scolaire aux be-



Ecole de Bourg-Saint-Pierre, 1957
© Léonard Gianadda, Médiathèque Valais – Martigny

soins du moment. Cela ne va pas sans problèmes. On le voit avec la difficile prolongation de la durée de la scolarité selon la loi de 1962, comme, plus tard, avec la généralisation des écoles secondaires, puis l'introduction des cycles d'orientation. Parallèlement, les enfants qui en ont besoin bénéficient de prises en charge particulières avec l'apparition des services de protection et des institutions spécialisées, comme celles en faveur des enfants handicapés.

Un thème révélateur

Toutes ces manifestations sont étroitement liées aux changements qu'a vécus le Valais durant ces deux siècles. A cet égard, le Vieux-Pays est un terrain d'analyse extraordinaire, car il a connu des accélérations de l'histoire qui lui sont spécifiques. Dans ces transformations, l'intégration à la Suisse joue un rôle central. D'abord institutionnelle, elle touche progressivement tous les aspects de la vie sociale, publique et privée, car elle contribue largement à la modernisation de l'économie et à l'ouverture de la société valaisanne. De même, l'arrivée de migrants et de leur famille élargit considérablement la carte des origines, alors que le nouveau statut juridique de l'enfant et ses droits bouleversent les pratiques et les perceptions.

L'évolution des mœurs, la possibilité d'effectuer des études, l'argent disponible et la découverte que les enfants méritent mieux que d'être des appoints de main d'œuvre à bon marché, ont contribué à cette place nouvelle qu'on leur accorde. Mais, on le voit, le chemin est long pour passer de cette situation d'enfant,

qui participe prioritairement à la satisfaction des besoins de la famille, à celle de l'enfant d'aujourd'hui, devenu une clé de réussite et de succès, générateur de coûts, reconnu comme une personne sur qui se concentre une affection débordante et qui, vulnérable, jouit de droits reconnus et suivis par une panoplie exceptionnelle de services et de professionnels.

Un projet rassembleur

C'est à travers tous ces prismes que le projet, «L'enfant en Valais, 1815-2015», et son colloque des 18-20 novembre à la Fondation Kurt Bösch ont tenté de documenter et discuter ces changements. Ils les ont abordés dans leurs dimensions anthropologiques, sociologiques, juridiques, psychologiques, philosophiques et pédagogiques. Tout cela en collaboration avec des professeurs et chercheurs provenant des instituts universitaires, des hautes écoles spécialisées, des enseignants et des praticiens d'ici et d'ailleurs.



Chermignon, 1930
© Charles Krebsler, Médiathèque Valais – Martigny

L'enfant est bien au centre de l'attention. C'est pour lui en définitive que l'on met en place les cadres favorables au développement des personnes et d'un pays; c'est avec lui que l'on découvre le monde et qu'on tente de l'expliquer; c'est par lui que l'on rêve le futur. Mais c'est aussi lui qui se construit pour se réapproprier le monde et porter plus loin ce qu'il a reçu.

Jean-Henry Papilloud, chef du projet «L'enfant en Valais, 1815-2015.»



Les petits bergers, Chalais, 1924.
© Jean Simonot, Médiathèque Valais – Martigny

Les services de / Die verschiedenen Dienstleistungen der

CARITAS Valais
Wallis

Si vous-même ou quelqu'un de votre famille avez besoin :

- D'une écoute dans une période difficile
- D'un moment de partage et de solidarité
- De vêtements de qualité à très bas prix
- D'une aide alimentaire d'urgence
- De conseils professionnels pour :
 - revoir vos priorités en cas de budget négatif
 - refaire le point en cas de dettes ou poursuites
 - obtenir un appui ponctuel dans des questions administratives
 - répondre à vos différentes questions juridiques d'ordre général
 - etc.

Nous vous offrons :

- Un accueil chaleureux dans la discrétion
- Une écoute attentive et sans jugement
- Une prise en compte globale de vos problèmes par une petite équipe professionnelle dans différents domaines
- Un très grand choix de vêtements neufs ou en parfait état à très bas prix et voire gratuitement dans certains cas
- Une réponse immédiate aux demandes alimentaires urgentes

Renseignements généraux - Auskünfte:

027 323 35 02

www.caritas-valais.ch

www.caritas-wallis.ch

Consultations

Lieux

| | | |
|----------------|-----------------------|---------------|
| Sion | Rue de Loèche 19 | 027 323 35 02 |
| Brig | Viktoriastr. 15 | 027 927 60 06 |
| Monthey | Av. de l'Industrie 14 | 027 323 35 02 |

Programmes d'insertion (Sion)

- Chômeurs
- Personnes à l'aide sociale
- Personnes en demande AI

Boutique de vêtements

- **Sion** Rue de Loèche, 19 027 323 35 02

Label de qualité

- Valais excellence



CCP 19-282-0

Rédacteur responsable : Alexandre Antonin ■ Rédactrice adjointe : Claudine Hofmann-Darioly

Composition et impression: Imprimerie Schmid, Sion ■ Adressage : Caritas Valais, Sion

*Un grand Merci à tous nos généreux donateurs
pour leur soutien au cours de l'année 2015!*

*Nous vous souhaitons des fêtes de Noël et de fin d'année
remplies de joies partagées avec les personnes
qui vous sont proches et pour la nouvelle année
la réalisation de vos vœux les plus chers.*

*Ein herrliches vergelt's Gott allen grosszügigen Spendern
für ihre Unterstützung während des Jahres 2015!*

*Wir wünschen Ihnen frohe Weihnachten, viel Glück,
Frieden und Segen fürs kommende Jahr 2016.*